

Mémoire déposé
Étude Environnementale Stratégique

Le développement des hydrocarbures au Québec

par

Françoise Brunelle
Raymond Croteau

Novembre 2015

ÉES sur les hydrocarbures :

Préambule :

On se présente ici pour exprimer nos inquiétudes face à cette situation troublante de l'implication du gouvernement dans le dossier des hydrocarbures.

Le gouvernement jouerait-il le mauvais élève en nous faisant croire que malgré la longue liste d'études énumérant les conséquences néfastes, il ne comprend pas encore les résultats de ces recherches? Nous doutons de la définition que le gouvernement se fait de la démocratie lorsque, à coup de billets de banque, il paie pour des études à n'en plus finir sur le développement de la filière des hydrocarbures, et dit, un an à l'avance, son intention d'en faire le développement bien avant le résultat de la consultation.¹

Nous ne voulons pas de plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures. Nous voulons un plan d'action gouvernemental sur la transition énergétique.

Développement:

Vu l'état actuel du climat, il est aberrant de constater notre retard face à notre mise en marche vers les énergies alternatives. Retard dû à la «contestation» du gouvernement face aux résultats des différentes recherches et consultations, dû aussi à la tergiversation de la classe politique manipulée par les lobbies qui y sont racolés. Il ne faut pas oublier que le gouvernement a investi des milliards de dollars dans la filière des hydrocarbures. «Le gouvernement a mis sur pied le Fonds capital mines hydrocarbures, doté d'une enveloppe de plus d'un milliard de dollars de fonds publics. Québec est aussi, à travers Investissement Québec, le premier actionnaire de Pétrolia et le troisième actionnaire de Junex. L'État a en outre injecté des dizaines de millions de dollars dans l'exploration sur Anticosti, mais aussi en Gaspésie.»²

Comment peut-t-il se targuer d'être «*objectif*» avec de telles révélations faites en juillet 2014 : «*le gouvernement est favorable au développement de la filière des hydrocarbures, a déclaré le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles Pierre Arcand*»³

¹ [*://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/413297/un-comite-du-gouvernement-controlera-l-ees-sur-les-energies-fossiles-annoncent-les-liberaux](http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/413297/un-comite-du-gouvernement-controlera-l-ees-sur-les-energies-fossiles-annoncent-les-liberaux)

² <http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/454775/le-choix-du-quebec-produire-ou-importer-ses-hydrocarbures>

³ Voir dans le même article qu'en 1.

Dans un autre article, ce même ministre juge raisonnable de s'engager dans la filière pétrolière tout en luttant contre le réchauffement climatique.⁴

Il semble que le gouvernement, par son engagement dans les hydrocarbures, tente de faire passer son approche pour une stratégie de transition énergétique à l'instar de Gaz Métro qui, dans une récente publicité, interprète en sa faveur ce même genre de message.

Conclusion :

Nous demandons au gouvernement de retourner faire ses devoirs : la conclusion de plusieurs études explique clairement à quel point les hydrocarbures ne sont pas une solution de transition, ni ici, ni ailleurs. Cette industrie est directement responsable de l'augmentation des gaz à effet de serre.

Les experts du climat (GIEC) nous disent qu'il faut diminuer d'urgence les émissions de gaz à effet de serre pour éviter un emballement climatique.

Presque tous les jours, on a des signaux indiquant que si on ne fait pas de virage à 180 degrés, on se dirige droit dans le mur. Tout en sachant que les emplois seront beaucoup plus nombreux dans ce secteur de développement vert. «L'Organisation Internationale du Travail (OIT) alerte sur les risques si les pays ne sortent pas du modèle de développement actuel. «Au-delà des coûts consécutifs à la destruction d'emploi et de pertes de revenus résultant de la surexploitation des ressources naturelles, on recense aussi d'importants coûts sociaux associés à la dégradation de l'environnement», souligne le rapport.⁵ Il est moins une... selon l'avis des scientifiques.

Rappelons, que les dernières conclusions du BAPE sur l'exploitation du gaz de schiste dans les basses terres du St-Laurent, sont très claires : En plus de ne pas être rentable, il n'y a pas d'acceptabilité sociale; que malgré le pouvoir d'un gouvernement à changer les lois, il y a une chose qu'il ne peut changer, c'est l'exigence sociale du peuple qui l'a élu. Ça s'appelle la démocratie.

Le gros bon sens doit prévaloir sur la «business» qui n'a d'intérêt que son profit.

⁴ Voir dans le même article qu'en 2.

⁵ lefigaro.fr/conjoncture/2015/11/03/20002-20151103ARTFIG00019-climat-60-millions-d-emplois-potentiels-d-ici-2030.php?utm_source=divr.it&utm_medium=twitter

Comme M. Arcand le dit si bien, « Il faut travailler à rendre le Québec plus vert »⁶ ...

Permettez-nous de reprendre sa parole améliorée toutefois de nos convictions :

Nous ne voulons pas de plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures.

Nous voulons un plan d'action gouvernemental sur une véritable transition énergétique enfin orientée vers les énergies vertes, renouvelables et durables.

Comme l'affirme Cyril Cosme, directeur du bureau de l'OIT «La transition vers une économie verte, décarbonée est une opportunité de créer des emplois, de réduire la pauvreté et les inégalités sociales».⁷

(OIT, Organisation International du Travail).

Françoise Brunelle

Raymond Croteau

Bécancour, 13 novembre 2015

⁶ Voir dans le même article qu'en 2.

⁷ Voir dans le même article qu'en 5.

ADDENDA

Mémoire déposé
ÉES

Le développement des hydrocarbures au Québec

par

Françoise Brunelle
Raymond Croteau

Novembre 2015

Préambule :

On se présente ici pour exprimer nos inquiétudes face à cette situation troublante de l'implication monétaire du gouvernement dans le dossier des hydrocarbures.

Le gouvernement jouerait-il le mauvais élève en nous faisant croire que malgré la longue liste d'études énumérant les conséquences néfastes, il ne comprend pas encore les résultats de ces recherches? Nous doutons de la définition que le gouvernement se fait de la démocratie lorsque, à coup de billets de banque, il paie pour des études à n'en plus finir sur le développement de la filière des hydrocarbures, et dit, un an à l'avance, son intention d'en faire le développement bien avant le résultat de la consultation.¹

Nous ne voulons pas de plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures. Nous voulons un plan d'action gouvernemental sur la transition énergétique.

Développement:

Vu l'état actuel du climat, il est aberrant de constater notre retard face à notre mise en marche vers les énergies alternatives. Retard dû à la «contestation» du gouvernement face aux résultats des différentes recherches et consultations, dû aussi à la tergiversation de la classe politique manipulée par les lobbies qui y sont racolés. Il ne faut pas oublier que le gouvernement a investi des milliards de dollars dans la filière des hydrocarbures. «Le gouvernement a mis sur pied le Fonds capital mines hydrocarbures, doté d'une enveloppe de plus d'un milliard de dollars de fonds publics. Québec est aussi, à travers Investissement Québec, le premier actionnaire de Pétrolia et le troisième actionnaire de Junex. L'État a en outre injecté des dizaines de millions de dollars dans l'exploration sur Anticosti, mais aussi en Gaspésie.»²

Comment peut-t-il se targuer d'être «*objectif*» dans l'ÉES, avec de telles révélations faites en juillet 2014: «*le gouvernement est favorable au développement de la filière des hydrocarbures*, a déclaré le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles Pierre Arcand»³

¹ [*://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/413297/un-comite-du-gouvernement-controlera-l-ees-sur-les-energies-fossiles-annoncent-les-liberaux](http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/413297/un-comite-du-gouvernement-controlera-l-ees-sur-les-energies-fossiles-annoncent-les-liberaux)

² <http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/454775/le-choix-du-quebec-produire-ou-importer-ses-hydrocarbures>

³ Voir dans le même article qu'en 1.

Dans un autre article, ce même ministre juge raisonnable de s'engager dans la filière pétrolière tout en luttant contre le réchauffement climatique.⁴

Il semble que le gouvernement, par son engagement dans les hydrocarbures, tente de faire passer son approche pour une stratégie de transition énergétique à l'instar de Gaz Métro qui, dans une récente publicité, interprète en sa faveur ce même genre de message.

Conclusion :

Nous demandons au gouvernement de retourner faire ses devoirs : la conclusion de plusieurs études explique clairement à quel point les hydrocarbures ne sont pas une solution de transition, ni ici, ni ailleurs. Cette industrie est directement responsable de l'augmentation des gaz à effet de serre. *(Les énergies fossiles sont responsables de 80% des émissions de CO2 dans le monde.)*

Les experts du climat (GIEC) nous disent qu'il faut diminuer d'urgence les émissions de gaz à effet de serre pour éviter un emballement climatique.

Presque tous les jours, on a des signaux indiquant que si on ne fait pas de virage à 180 degrés, on se dirige droit dans le mur. Tout en sachant que les emplois seront beaucoup plus nombreux dans le secteur de développement «vert». «L'Organisation Internationale du Travail (OIT) alerte sur les risques si les pays ne sortent pas du modèle de développement actuel. «Au-delà des coûts consécutifs à la destruction d'emploi et de pertes de revenus résultant de la surexploitation des ressources naturelles, on recense aussi d'importants coûts sociaux associés à la dégradation de l'environnement», souligne le rapport.⁵ Il est moins une... selon l'avis des scientifiques. *(Pas juste les scientifiques mais aussi une sommité du monde de la finance tel que Mark Carney, dans Le Devoir, 1^{er} octobre 2015)*⁶

Rappelons, que les dernières conclusions du BAPE sur l'exploitation du gaz de schiste dans les basses terres du St-Laurent, sont très claires : En plus de ne pas être rentable, il n'y a pas d'acceptabilité sociale;

Rappelons aussi, que malgré le pouvoir d'un gouvernement à changer les lois, il y a une chose qu'il ne peut changer, c'est l'exigence sociale du peuple qui l'a élu. Ça s'appelle la démocratie.

⁴ Voir dans le même article qu'en 2.

⁵ lefigaro.fr/conjoncture/2015/11/03/20002-20151103ARTFIG00019-climat-60-millions-d-emplois-potentiels-d-ici-2030.php?utm_source=divr.it&utm_medium=twitter

⁶ <http://www.ledevoir.com/economie/actualites-economiques/451412/changements-climatiques-une-grave-menace-pour-la-stabilite-financiere-mondiale-dit-mark-carney>

Le gros bon sens doit prévaloir sur la «business» qui n'a d'intérêt que son profit.

Comme M. Arcand le dit si bien, « Il faut travailler à rendre le Québec plus vert »⁷ ...

Permettez-nous de reprendre sa parole améliorée toutefois de nos convictions :

Nous ne voulons pas de plan d'action gouvernemental sur les hydrocarbures.

Nous voulons un plan d'action gouvernemental sur une véritable transition énergétique enfin orientée vers les énergies vertes, renouvelables et durables.

Comme l'affirme Cyril Cosme, directeur du bureau de l'OIT «La transition vers une économie verte, décarbonée est une opportunité de créer des emplois, de réduire la pauvreté et les inégalités sociales». ⁸

(OIT, Organisation International du Travail).

*Françoise Brunelle
Raymond Croteau*

Bécancour, 13 novembre 2015

⁷ Voir dans le même article qu'en 2.

⁸ Voir dans le même article qu'en 5.